

Le Journal des arts

N° 674, 03 avril 2026

Le Journal
des Arts

Par Éva Hameau

DRAWING NOW 2026, ENTRE VALEURS SÛRES ET NOUVELLES VENUES

Pour sa 19^e édition, la foire a réuni ses galeries fidèles, confirmant sa place centrale dans le dessin contemporain, tout en s'ouvrant à de nouveaux horizons

SALON

Paris. Pour les passionnés d'arts graphiques, le retour du printemps dans la capitale s'agrémenta de quelques rendez-vous incontournables du dessin tels que le Salon du Dessin et Drawing Now. Sous la grande verrière du Carreau du Temple, la 19^e édition de la foire du dessin contemporain, fondée en 2007, conforte son assise sans oublier de ménager des nouveautés dans sa formule et de s'ouvrir à de nouvelles têtes. Parmi les 71 galeries sélectionnées par le comité, amateurs et collectionneurs ont pu retrouver les compagnes de longue date du salon – parmi elles, Papillon, Martel, Alain Gutharc, Nathalie Obadia, Maubert, Huberty & Breyne ou encore Lelong – et découvrir des profils inédits, l'édition 2026 comptant 41% de nouvelles participations. Cette année, le cru est aussi marqué par le renforcement de la présence des galeries internationales : parmi les nouvelles venues, trois belges, une danoise, une hollandaise, une étasunienne ou encore une luxembourgeoise.

Cette 19^e édition compte quatre espaces d'exposition, répartis sur les deux étages du Carreau du Temple. Comme chaque année, les quelque 50 galeries présentées dans le secteur Général se déploient dans les 1 800 m² de la Halle, au rez-de-chaussée de l'ancien marché couvert. Le sous-sol, dédié à l'avant-garde, est quant à lui divisé en trois espaces : le secteur Process, qui existe depuis 2018, rassemble une dizaine de galeries mettant en avant des pratiques mêlant le dessin à d'autres disciplines ; la toute nouvelle section Inception, dédiée aux

propositions émergentes, qui compte elle aussi une dizaine de stands ; et enfin, l'espace d'exposition institutionnel mettant en valeur des pratiques du dessin plus historiques à travers une sélection d'œuvres issues des collections du Cnap et du Frac Picardie. Malgré sa notoriété grandissante, à l'aube de ses 20 ans, Drawing Now parvient à rester une foire à taille humaine avec son parcours aéré, sa signalétique permettant de se repérer aisément ainsi que son compartimentage des espaces tout à fait lisible.

Un médium plus vivant que jamais

Dans la grande Halle, les galeries montrent une fois de plus l'extraordinaire vivacité du médium et la grande diversité de techniques et de matériaux employés par les dessinateurs contemporains. La galerie Martel, habituée des lieux depuis 2009, propose un focus sur Thomas Ott. Le dessinateur suisse, qui travaille avec la technique de la carte à gratter, présente une nouvelle série créée spécialement pour Drawing Now : un superbe cabinet de curiosités en noir et blanc, peuplé de curieuses planches d'anatomie humaine et d'études de minéraux, assurément l'un des ensembles les plus saisissants de cette édition. Plus loin, la galerie Anne de Villepoix, présente à la foire depuis plusieurs années maintenant, met un coup de projecteur sur la très belle série *Nature* (2026) de l'artiste congolais Bouvy Enkoko, ensemble de portraits et de natures

mortes aussi sobres qu'élégantes. Pour marquer son retour après une année d'absence, Anne-Sarah Bénichou met pour sa part l'accent

sur l'univers féérique et bigarré du jeune Normand Maxime Verdier avec une sélection de compositions au crayon de couleur. Elsa Guillaume chez Antoine Dupin, Romain Moriceau chez Archiraar, Frédérique Loutz pour la galerie Papillon,

Katarzyna Wiesiolek chez Éric Dupont : les créateurs de talent se succèdent sur les cimaises des habités.

De belles surprises parmi les galeries émergentes

Les nouvelles recrues offrent, elles aussi, leur lot de belles découvertes. « *Drawing Now* est une foire commissariée, j'aime le niveau de la sélection », confie Abdelilah Chiguer, fondateur de la galerie montréalaise Chiguer qui expose pour la première fois au Carreau du Temple. Le galeriste profite de cette vitrine pour présenter un artiste important de la scène canadienne aux collectionneurs européens, François Morelli. Il met aussi en lumière les délicates sculptures de papier agrémentées de motifs au pastel de Véronique La Perrière M.

Les surprises se poursuivent au sous-sol : du côté du nouveau secteur Inception, on retiendra la série d'encres sur les oratoires de La Réunion signée Kid Kréol & Boogie, représentée par 12 La Galerie. Dans la section Process, les créatures hybrides de l'artiste danoise Julie Nord, sur le stand de la galerie Charlotte Fogh, basée au Danemark, sont particulièrement saisissantes.

Dédier un espace entier aux nouvelles galeries et pratiques artistiques permet assurément à Drawing Now de se faire une place dans les sphères dédiées de l'émergence.

● ÉVA HAMEAU